

TEMPERATURE

De 6 novembre 1903.

Table of temperature readings for various locations like Washington, D.C., and New Orleans.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 6 novembre.—Indications pour la Louisiane.—Temps—beau samedi et dimanche, plus chaud dimanche.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- List of article titles and authors for the following day's issue, including 'Le Voyage de Norec' and 'Les Voleurs de Paris'.

LE CENTENAIRE

TRANSFERT.

FRANCE ET ETATS-UNIS.

Nous allons, comme nos lecteurs le savent déjà célébrer, d'un côté et solennellement à la Nouvelle-Orléans, le centenaire de Transfert du Territoire Français de la Louisiane au gouvernement des Etats-Unis.

Il était impossible qu'un aussi glorieux événement passât inaperçu et que la France n'y prit pas une part active, puisque elle a été, il y a juste cent ans, une des deux signataires au contrat.

Après avoir pris l'avis des différents membres de son cabinet, M. Loubet a résolu d'envoyer ici un grand œuvre de guerre pour représenter la France aux cérémonies du centenaire, qui vont avoir lieu sur le terrain même et dans le vieil édifice où s'est signé le traité de transfert le 18 décembre 1803.

On sait avec quelle impatience notre population attend ces cérémonies et la large part qu'elle compte prendre nos sociétés patriotiques et littéraires.

Le programme des cérémonies n'est pas encore réglé, mais nous pouvons affirmer d'avance qu'elles seront grandioses dans leur simplicité.

LE SUCCÈS de la Révolution.

Les honnêtes gens de tous les pays, à quelque parti qu'ils appartiennent d'ailleurs, ont en horreur l'espoir de rage révolutionnaire dont sont maintenant possédées les Républiques modernes, spécialement celles de race latine, celle de l'Amérique centrale.

L'histoire ancienne et moderne fourmille d'instructifs exemples de ce que nous avançons. Il y a pourtant de ce côté, à travers les âges, des révolutions bienfaisantes, et on les reconnaît tout d'abord à leur caractère pacifique et à ses réformes qu'elles veulent établir.

On trouve rarement dans le passé des soulèvements qui aient provoqué si peu de protestations et aient été accueillis comme des bienfaits par l'immense majorité des citoyens.

La révolution de Panama était prévue, prédite, espérée impatiemment par tout le territoire de Panama et, ce qu'il y a de plus, attendu, c'est qu'elle n'ait pas été battue par ses ennemis et étouffée dans son berceau.

Le calme au milieu duquel elle s'est accomplie prouve évidemment qu'elle avait pour elle presque toutes les populations, non seulement du nouveau monde, mais de l'ancien monde.

On ne peut s'expliquer l'enthousiasme de la Colombie dans cette circonstance. Elle n'avait qu'à perdre à suivre la voie malheureuse de perdition sur laquelle elle s'était engagée.

Dans toute cette affaire, le gouvernement de Washington a fait preuve d'une prudence et d'un libéralisme qui lui font beaucoup d'honneur.

Les Nageurs Aveugles.

Tout le monde connaît la marche hésitante des aveugles qui, pour garder la ligne droite, sont obligés de se servir d'une canne. Ils frappent à coups réguliers le rebord des trottoirs.

que les nageurs jouissent de la vue. Ils atteignent un but placé à distance, même très considérable, sans s'écarter jamais de la ligne droite, et cela sans autre secours qu'un appel ou un coup de sifflet partant du but par intervalles.

On a fait de ce sujet des expériences très intéressantes. Sur un lac, de façon à éviter la surprise des vagues, on a réuni des aveugles et des nageurs ordinaires, d'égal force, et on est arrivé à ce résultat vraiment curieux, que le concours a été jugé en faveur des aveugles.

Mgr Merry Del Val.

Dans le monde ecclésiastique romain on ne se montre pas, généralement, très favorable à la nomination de Mgr Merry Del Val au poste de secrétaire d'Etat, dit le correspondant du "Temps".

On se demande aussi quelle peut être la signification de ce choix d'un prêtre jeune, à peine entré en carrière et, de plus, étranger.

Le Vatican est souvent dans l'embarras pour le choix de son personnel diplomatique; les anciennes préférences de carrière n'existent plus et, en général, la haute noblesse italienne a cessé de se donner à l'Eglise, depuis que les cardinaux de carie eux-mêmes en sont réduits à vivre à peu près comme des bourgeois.

La plupart des nonces nommés depuis une quinzaine d'années, sortent de la petite bourgeoisie et de la roture, et quelques uns possèdent ou possèdent imparfaitement la langue diplomatique: le français.

Mgr Merry Del Val est un favori de la fortune; il ne pouvait guère espérer, sans la circonstance de son oncle, de faire une carrière aussi rapide.

Voici aujourd'hui, Mgr Merry Del Val, secrétaire d'Etat à trente-huit ans, en passe d'être cardinal. C'est la première fois que cette charge est confiée à un dignitaire de l'Eglise non italienne.

Les opinions à propos de ce choix sont bien dissemblables. Il en est qui y voient comme une offense au Sacré Collège, en ce sens que Pie X semble affirmer que parmi tous les cardinaux il n'en a point trouvé de digne ou de capable de remplir cette charge de haute confiance.

Mais je crois savoir de bonne source, au contraire, que Pie X n'a jamais fait de proposition concrète à aucun cardinal.

Il lui eût été trop difficile, aussi par respect d'ancienneté, de le diriger à sa volonté, tandis que le jeune Merry del Val, qui lui doit tout, sera un secrétaire d'Etat plus souple, et prêt à un simple secrétaire particulier, qui s'en tiendra aux indications du pape, sans se permettre d'initiative personnelle si ce n'est dans la mesure autorisée.

Le pontificat de Léon XIII fut peut-être trop politique. Celui de Pie X, habitué au simple rôle de pasteur, bon et charitable, péchera, dit-on, par l'excessif contraire. Sur le siège apostolique, il faut aussi, par la nécessité des choses, jouer un rôle politique et diplomatique.

Le "Waterland" organe du parti libéral autrichien consacre un article à Mgr Merry del Val qui se termine ainsi: Le nouveau secrétaire d'Etat n'a encore fait sentir son influence dans aucune sphère politique, et peut-être il se passera quelque temps avant qu'il soit obligé de prendre une attitude définitive dans une question politique déterminée.

Le travail des répétitions, nous l'avons dit dans un précédent article, a commencé au lendemain même de l'arrivée des artistes. Il est vrai qu'il ne nous a pas été donné d'écouter aux portes, mais d'autres nous assurent que les répétitions marchent d'une remarquable façon et que les talents des artistes s'y déploient dans toute son envergure.

La réorganisation de l'armée française par le Premier Consul.

Il y a eu un siècle le 23 octobre que l'armée française a été réorganisée par le premier Consul, à peu près telle qu'elle est aujourd'hui.

Les deux brigades reprenaient leur nom de régiment avec un colonel à leur tête, tout en conservant leur numéro. Le même décret créait dans chaque régiment un poste de major à cinq galons d'or et argent, qui est devenu par la suite le lieutenant colonel, puisque le major avait les mêmes fonctions et commandait le régiment en l'absence du colonel.

Les noms de provinces appliqués aux régiments, Auvergne, Picardie, Champagne, avaient été rayés par la Révolution, mais le souvenir de leurs exploits a survécu, et les régiments ont soigneusement reconstruit leur origine et leur filiation dans les monographies très intéressantes qui sont leurs parchemins.

Explosion de gaz.

Pittsburg, 6 novembre.—Deux hommes ont été tués presque instantanément par une explosion de gaz dans un puits à un atelier du chemin de fer de la Pennsylvanie.

THEATRE DE L'OPERA.

Fort aimables les visites d'artistes que nous avons reçues hier, celles de Mmes Guichan et Téréska-Lussier, Falcon, de MM. Mikaeli, ténor; Lussier, ténor basse noble; Montfort, baryton; Montclair, régisseur général.

Deux de ces artistes, Mme Guichan et M. Montfort, sont de sympathiques connaissances répétitions et leur rentrée en scène sera saluée par un public qui leur est redevable de bien des soirées charmantes et qui n'est pas oublieux.

Une belle représentation de l'opéra de Bizet posera sa troupe, donnera un avant-goût des régals qu'il réserve aux habitués de son théâtre.

Le travail des répétitions, nous l'avons dit dans un précédent article, a commencé au lendemain même de l'arrivée des artistes. Il est vrai qu'il ne nous a pas été donné d'écouter aux portes, mais d'autres nous assurent que les répétitions marchent d'une remarquable façon et que les talents des artistes s'y déploient dans toute son envergure.

THEATRE CRESCENT.

"Human Hearts" est sans aucun doute le plus passionnant de tous les mélodrames que l'on ait donnés, cet hiver, au Crescent.

GRAND OPERA HOUSE.

La reproduction au Grand de "Jim Bludso" à partir de la troupe Baldwin-Melville et la bienheureuse pancarte "standing room only" est à demeure de plus en plus à la mode.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Toujours même défilé d'artistes d'élite à l'Orpheum. Les scènes amusantes ou dramatiques s'y succèdent avec une rapidité qui étonne et ravit le spectateur. Il y a de tout dans le répertoire ordinaire de l'Orpheum: monologues, dialogues, chants, danses, athlètes, acrobates, équilibristes, etc.

THEATRE TULANE.

Rarement succès n'a été plus franc, plus enthousiaste que celui de miss Mary Manning dans "The Stubbornness of Geraldine". La pièce écrite expressément pour elle fait admirablement ressortir toutes ses brillantes qualités. Aussi la salle du Tulane est-elle toujours pleine.

Dimanche, changement de spectacle. Première représentation de la troupe de Ada Rehan et de Otis Skinner, deux des plus

L'ESPRIT DES AUTRES.

Calinaux refuse la main de sa fille à un espagnol: —Jamais! déclare-t-il. —Ce n'est pas votre dernier mot? —Si... provisoirement.

DEPECHE

Télégraphiques. Une nouvelle expression fait fureur au Palais depuis quelque temps. On se dit plus "s'évader." On dit: "Chausser des souliers à la Boulauser."

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Sentences de Samuel Parks. New York, 6 novembre.—Samuel Parks a été condamné aujourd'hui à un emprisonnement de deux ans et trois mois à Sing Sing pour extension de \$500 aux Studios de Tiffany.

Départ de l'escadre du Pacifique.

Washington, 6 novembre.—Le ministère de la marine a reçu un télégramme du contre-amiral Glass, commandant l'escadre du Pacifique, lui annonçant le départ du Marblehead, du Concord, du Wyoming et du charbonnier Nero hier d'Acapulco, Mexico, pour Panama.

LA SITUATION.

DANS L'ISTHME DE PANAMA. Colon, Colombie, 6 novembre.—Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre le premier tour de concours qui a mérité le prix pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

ATHENÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

LA SITUATION.

DANS L'ISTHME DE PANAMA. Colon, Colombie, 6 novembre.—Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre le premier tour de concours qui a mérité le prix pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

LA SITUATION.

DANS L'ISTHME DE PANAMA. Colon, Colombie, 6 novembre.—Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre le premier tour de concours qui a mérité le prix pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

LA SITUATION.

DANS L'ISTHME DE PANAMA. Colon, Colombie, 6 novembre.—Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre le premier tour de concours qui a mérité le prix pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Feuilleton

Abeille de la N. O.

LA Main Mystérieuse.

Par ELY MONTCLERC.

PREMIERE PARTIE.

VIII

Mille millions de milliards de basanes! hurlait le vieux colonel en féroce regardant son interlocuteur d'un regard où il y avait plus encore de mépris que de colère.

C'est les cervelles de monton qu'on fait sauter, morbleu! dans une casserole...

La votre ne peut servir à rien, puisqu'elle n'est même pas bonne à être mangée...

Laissez la donc où elle se trouve, mille millions de... Mille milliards de milliards de basanes!

—Mille millions de milliards de basanes! hurlait le vieux colonel en féroce regardant son interlocuteur d'un regard où il y avait plus encore de mépris que de colère.

—Mille millions de milliards de basanes! hurlait le vieux colonel en féroce regardant son interlocuteur d'un regard où il y avait plus encore de mépris que de colère.

—Mille millions de milliards de basanes! hurlait le vieux colonel en féroce regardant son interlocuteur d'un regard où il y avait plus encore de mépris que de colère.

meuble sur lequel pourtant la clef était restée, tous ses efforts ont été inutiles...

Le capitaine Beauquesne s'était laissé aller de nouveau sur une chaise...

Il paraissait de plus en plus atterré, car il commençait à saisir ou tentait le raisonnement du colonel...

—De sorte que... continuait M. Henriot, de sorte que, après avoir rétabli ce fait, en observant la position du cadavre, et en tenant compte de cette circonstance que cent et quelques mille francs en billets de banque et des titres pour une somme considérable, ont été retrouvés intacts dans le coffre fort, en un déduit que le coupable n'était qu'un voleur occasionnel...

—Un voleur occasionnel? dit le colonel, absolument? —La coiffe absolument "la coiffe" aurait trouvé le moyen d'ouvrir quand même le meuble, ayant toute la nuit devant lui, pour ça, puisqu'on ne s'est aperçu du crime que le lendemain matin...

—Il est vrai qu'il a bien essayé de faire des pressés pour y arriver, mais les traces qui en subsistent, trahissent son manque d'expérience...

L'infortuné Beauquesne avait le sentiment d'être pris dans les mailles d'un invisible, mais inexorable filet...

Comme la pauvre petite mouche qui s'est laissée attraper d'habitude dans une toile d'araignée, et voit l'horrible bestiole, avant de se repaître de sa proie, l'enrouler peu à peu dans les replis de son immonde réseau, pour être bien sûre de la tenir, ainsi le mari de Marguerite Valmont se débattait déjà dans le réseau de l'imminente accusation...

—Allons, allons, repit l'excellent colonel, éprouvant en le voyant ainsi, le besoin de réagir... Allons!... un peu de nerf, sapristi!

Le cas est difficile, il n'y a pas à nous le dissimuler, mais cependant il ne faut pas s'avancer vaincu avant d'avoir bien quelques lances...

Réfléchissez bien pour préparer votre défense... Tachez de vous rappeler exactement tout ce que vous avez fait dans cette soirée du 11 octobre...

Une seule chose vous compromet, outre l'impossibilité où l'on a été jusqu'à présent de mettre la main sur le vrai coupable; c'est la coïncidence de votre suite avec la mort de l'huissier...

me... Vous n'avez rencontré personne? —Non, dit avec le capitaine après un instant de méditation...

—C'est ennuyeux! —Attendez! attendez! mon colonel, si, j'ai rencontré presque tout de suite après avoir quitté la maison d'Herbeaux deux camarades de la garnison, le capitaine Percier du 1er génie, et le lieutenant Bellet, de notre régiment...

Oui, oui, je me souviens très bien à présent... —Ils marchaient derrière moi dans la rue de Vergennes, et montèrent à bord au coin de cette rue et de la rue des Chantiers...

—Bon! cela, je vais les faire appeler... Peut-être en fait, eux, remarquer quelque chose, opiner le vieil officier.

—D'autant plus, ajouta vivement Beauquesne, reconnaissant un peu à l'espoir, d'autant plus que Herbeaux, je me le rappelle parfaitement, que Herbeaux lui-même m'a accompagné jusqu'au seuil de son domicile, et qu'il se peut que mes camarades aient remarqué cela...

—Il vous accompagne jusqu'à la rue! s'exclama M. Henriot. —Jusqu'à la rue, oui, et tenez, mon colonel, les souvenirs à présent me reviennent en foule, —lorsque nous nous séparâmes, il me dit: —A une autre fois, cher

monsieur Beauquesne. Ce à quoi je répondis, blesé de son appellation un peu familière: —Ah! non! grand merci, "cher" monsieur Herbeaux, et prenez ce mot "cher" comme vous le voudrez...

—Mille millions de tonnes! que ne me racontiez-vous cela tout de suite! —François! François! cria le colonel...

Quatre secondes ne s'étaient pas écoulées que la porte de la petite salle à manger s'ouvrit. —François, pardonnez-moi, parut-il, mon colonel.

—Une plume, de l'encre, du papier, vite! —Et M. Henriot griffonna quelques lettres...

—Ceci au quartier pour le lieutenant Bellet... Ceci à la caserne du 1er génie pour le capitaine Percier... An galop, hein, François, et remettez en mains propres...

—L'ordonnance, d'un geste automatique porta la main à la hauteur des cheveux, non moins automatiquement pivota sur ses talons, et on entendit aussitôt, dans l'escalier un grand bruit de dégringolade...

ment gardé la mémoire du fait en question... —Ils purent donc apporter à leur camarade un témoignage qui lui servait à peu de choses près, la vie...

—Oui, oui, déposèrent-ils, d'abord en présence du colonel, puis devant le juge d'instruction ou ils accompagnèrent Beauquesne, oui, nous avions, le 17 octobre, vers sept heures moins dix la rue de Vergennes, quand nous vîmes tout près de nous ouvrir la porte d'une maison assez laide, puis sur le seuil un homme paraître, recouvert par un vieux sac à lunettes, avec une calotte sur la tête...

Tous deux échangeant quelques mots que nous n'entendîmes pas, il est vrai, mais nous sommes sûrs du fait, car nous étions assez rapprochés pour percevoir le murmure des voix...

—Quel numéro portait la maison? interrogea le juge... —Nous ne le remarquâmes pas... n'ayant aucun motif de prêter une attention particulière à un incident aussi banal...

Mais nous pouvons dire cependant qu'on accéda à cette maison par deux marches, et nous serons d'autant plus affirmatifs que nous avons vu le vieil homme descendre un des degrés à la suite du visiteur qu'il accompagnait...

—Et vous avez abordé tout de suite ce visiteur? —Non, un peu plus loin.